



BANC D'ESSAI LA FRANCE VUE PAR...

Trois étrangers jugent la France et les Français. L'Anglais Stephen Clarke, l'Américaine Renée Kaplan et l'Italien Alberto Toscano analysent dans des livres souvent drôles nos mœurs étranges. Des costards bien taillés que Patrick Williams a essayés avec délectation.

Stephen Clarke

... **L'ANGLAIS STEPHEN CLARKE**, le plus vachard, n'évite aucun cliché sur les « froggies » : ils ne veulent pas travailler, ils font tout le temps grève, ils sont nuls en pop music... Néanmoins, tout cela est tellement outré que c'en est souvent drôle, notamment sa description des serveurs de café désagréables. Et cet ancien British stressed devient honnête quand il raconte sa conversion ravie au rythme de travail de ce pays de feignants (vive les 3.5 heures !). Il a juste oublié un défaut : les Français sont tellement masos qu'ils font un triomphe à ses livres...

■ « Français, je vous haine », de Stephen Clarke, traduit de l'anglais par Thierry Cruvellier (Nil, 267 p.).

Renée Kaplan

... **L'AMÉRICAINNE RENÉE KAPLAN**, la plus conquise, a le profil de l'Anglo-Saxonne bossue et prude découvrant avec stupeur les frivoles coutumes amoureuses des Français. Comparant sans cesse les Etats-Unis et la France, dans un style littéraire et châtié, elle nous en apprend autant sur son pays que sur le nôtre. Si, comme Stephen Clarke, elle s'étonne de nos ubuesques manières de travailler, elle reste baba devant ces spécialités françaises que sont les mamans sexy, les vacances qui durent trois semaines ou les week-ends chaotiques entre copains. Verdict : elle reste.

■ « L'Amie américaine », de Renée Kaplan (Ed. du Toucan) 188 p.).

Alberto Toscano

... **L'ITALIEN ALBERTO TOSCANO**, le plus pédagogue, s'attaque aux idées reçues : « les Français sont individualistes », « la langue française est en crise ». Il les démonte si bien que l'on découvre plein de choses passionnantes. Malheureusement, il se perd parfois en route : tantôt, il nous dit que les Français sont arrogants, tantôt qu'ils geignent, obsédés par leur déclin. C'est le défaut (et le charme) de ce genre de livres : ils font des généralités souvent contradictoires, qui en disent plus long sur leurs auteurs que sur le pays. Mais n'allons pas nous plaindre : ce serait tellement français... P.W.

■ « Critique amoureuse des Français », d'Alberto Toscano (Hachette Littératures, 278 p.).